

15 novembre 2013 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration conjointe de MM. François Hollande, Président de la République, et Faure Gnassingbe, président de la République togolaise, sur les relations entre la France et le Togo et sur les questions de sécurité en Afrique, à Paris le 15 novembre 2013.

LE PRÉSIDENT « Quelques mots pour dire que j'ai accueilli le Président du Togo. Nous avons évoqué les questions de sécurité en Afrique de l'Ouest. Nous aurons l'occasion d'y revenir lors du Sommet qui sera organisé, au mois de décembre, entre la France, l'Europe et l'ensemble des pays africains.

Là-dessus, je sais le rôle que joue le Togo, l'appui qui a été donné à l'action internationale que nous avons engagée au Mali. Il y a des forces togolaises qui sont présentes dans le cadre de la MINUSMA.

Nous avons aussi une coopération économique qui a été encore renforcée ces dernières heures, notamment par rapport au port de Lomé. L'Agence française de développement joue tout son rôle et les entreprises françaises répondent à des appels d'offre qui peuvent leur être lancés, en sachant que l'économie togolaise est dynamique mais, qu'en même temps, ses ressources restent limitées.

Je veux terminer en disant combien je porte un grand prix à la démocratie, aux élections en Afrique quels que soient, d'ailleurs, les pays et combien il est important qu'il y ait c'était le cas d'ailleurs au Togo des élections qui soient pluralistes et qui permettent ensuite la réconciliation et le travail en commun.

Dernier point que je voulais évoquer, nous en avons parlé avec le Président, c'est l'insécurité qui reste un problème. Un problème, pas simplement pour les Français qui peuvent résider dans une partie du continent, sur les sites qui sont les plus exposés et c'est aussi un problème pour les Africains face à des groupes qui se livrent à des actions terroristes.

Pour ce qui concerne le prêtre qui a été enlevé dans la nuit de mercredi à jeudi, et qui a sûrement été emmené du Nord du Cameroun vers le Nigeria, nous vérifions toutes les informations qui peuvent nous être données.

J'aurai tout à l'heure un échange avec le Président BIYA du Cameroun. Nous faisons tout pour le retrouver, tout pour le faire libérer, tout en rappelant qu'il y a des zones où nous devons faire très attention. Mais la lutte contre le terrorisme, cela reste notre préoccupation et notre action commune.

Ce n'est pas parce que nous avons mené une action qui a été réussie au Mali et que nous avons permis à ce pays de retrouver son intégrité territoriale, que nous en avons terminé avec le terrorisme. Il est encore présent sous différents visages et différentes formes. Pas simplement dans les pays que l'on identifie comme les plus exposés. Il est partout, il peut aller partout et notamment en Centrafrique où nous faisons très attention. C'est pourquoi le Conseil de Sécurité des Nations-unies va être amené à prendre, une nouvelle fois, des résolutions, pour qu'il n'y ait rien qui puisse créer une situation où des religions puissent s'affronter les unes les autres.

Voilà le sens de ce que nous avons à faire et toute l'importance que j'attache à la réunion du

mois de décembre qui va rassembler tous les Africains

M. Faure GNASSINGBE « Effectivement, je suis venu ici. D'abord, j'ai voulu rendre hommage à la France et au Président HOLLANDE pour son engagement aux côtés de l'Afrique. Son engagement qui a permis de sauver le Mali, mais qui va au-delà. Je l'ai félicité pour la Conférence qu'il a convoquée au mois de décembre pour la Paix et la Sécurité, parce que nous devons tirer toutes les leçons de ce qui s'est passé au Mali.

Si nous étions tentés de l'oublier, la situation en RCA vient nous rappeler que cela peut se reproduire demain, partout dans d'autres pays. Il est important que, si cette fois-ci la France est accourue à notre aide, demain le continent africain puisse se doter des moyens et des capacités militaires qui lui permettent de répondre à ces défis-là. L'Afrique doit prendre toute sa place dans la lutte contre le terrorisme international.

J'ai également remercié, et je me suis félicité de la collaboration qu'il y a entre la France et le Togo, au Conseil de sécurité des Nations-Unies. Nous avons eu des convergences de points de vue sur pratiquement toutes les questions depuis le Mali, : la question de la Syrie et la question de la RCA.

J'ai prié le Président HOLLANDE de se faire l'avocat de la RCA, de se faire l'avocat de l'Afrique, de façon à ce que ce pays ne tombe pas dans l'oubli. J'ai dit qu'à mon avis, si la France ne prend pas le leadership, ne mobilise pas la communauté internationale, nous risquons d'avoir un sanctuaire pour les terroristes en RCA. Et cela nous ne pouvons pas l'accepter. Bien sûr, la France le fera en collaboration avec les pays de la CEAAC, qui est une organisation régionale et qui a également des forces dans ce pays.

Voilà ce que nous avons dit, j'ai assuré qu'au Togo, nous ferons, nous continuerons de faire des efforts pour le dialogue politique et pour renforcer la démocratie.

Merci beaucoup ».

LE PRESIDENT « Hier le Président était en Bretagne, où il était dans les chantiers de Lorient, pour la livraison de patrouilleurs et la sécurité maritime lui a aussi été exposée. La Bretagne est une région dynamique qui, même si elle connaît des difficultés, a aussi des commandes et peut avoir un avenir ! C'est le sens de ce que nous faisons aussi et je suis heureux que vous ayez pu le constater. Merci ».